

*RENCONTRE PANAFRICAINNE SUR LA FORMATION XAVERIENNE  
(Bujumbura, Juillet 2022)*

**QUELLE JEUNESSE ET POUR QUELLE FORMATION ?**

*(Par Sœur Noëlla NDAYISABA, BM)*

**INDEX DU CONTENU :**

*INTRODUCTION*

**DE QUEL CONTEXTE SORTENT NOS JEUNES ?**

**LES DÉFIS AUXQUELS NOS JEUNES FONT FACE**

*Notre jeunesse est sacrifiée*

*La culture du provisoire*

*Les contre témoignages de ceux qui se sont déjà engagés*

**QUELQUES POTENTIALITES DE NOS JEUNES**

*Nos jeunes ont foi en Dieu*

*Nos jeunes ont soifs de paix et de liberté effective*

*Nos jeunes manifestent un sens de disponibilité et de communauté*

*Ils répondent généreusement à l'appel du Seigneur pour le servir*

**QUE NOUS DEMANDENT CES JEUNES ?**

*Un regard qui les aime : « Jésus le regarda et l'aima » (Mc10,21).*

*Un regard qui les prend en pitié : Jésus était attentif aux besoins du peuple.*

*Un regard qui corrige : « Otez tout cela d'ici ! » (Jn 2,45).*

*Un regard qui libère : « Tout est vérité pour qui veut apprendre » (E. Weil).*

**CONCLUSION**

# QUELLE JEUNESSE ET POUR QUELLE FORMATION?

## INTRODUCTION

Jésus, Formateur par excellence, dit “Je suis le Bon Pasteur, Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent”. Le thème qui m’a été demandé de traiter avec vous s’intitule : **“Les jeunes d’aujourd’hui : leurs contextes, rêves, défis, fragilités et potentialités”**. Je suis devant un auditoire spécial avec mission inavouable pour l’Eglise en générale et celle de l’Afrique en particulier. Vous êtes chargés de “la formation des disciples capables d’incarner le Maître, afin d’informer le monde d’aujourd’hui”. La sagesse burundaise dit que : “les brebis qui vont périr commencent au sein de l’étable”; elle continue disant que “tu entre dans une forêt inconnue et tu recueille un baton inconcu”. Le thème sous nos yeux, selon mon humble vision, forme le noeud de tout l’édifice de la vie religieuse voire de la vie humaine. En effet, « le monde moderne est comme pris au piège par ses propres acquis. Il est celui de l’époque qui a fourni plus d’efforts en vue de la recherche du sens, mais aussi celui qui manifeste le plus le non-sens, la non sagesse »<sup>1</sup>. Et c’est dans ce monde que viennent nos jeunes qui frappent à nos portes et c’est vers celui-ci que nous sommes envoyés pour y exercer notre mission de témoins du royaume de Dieu. « Comme le Père m’a envoyé dans le monde, moi aussi je vous envoie dans le monde » (Cfr. Jean 17, 18). Un monde qui, avec la *Nouvelle Ethique Mondiale*, a ouvert toutes les portes dans le sens le plus large, ce qui influe irrésistiblement sur la vie religieuse dans presque toutes ses dimensions. Ce faisant, il nous est péremptoirement demandé de nous interroger sur les stratégies à mettre en œuvre afin de faire face à ce monde où il nous faut cueillir des raisins au milieu des ronces malgré l’aridité du chemin. Nous sommes effectivement des témoins de l’espérance appelés à montrer que ce n’est pas que le terrain est toxique qu’il doit nécessairement donner des fruits toxiques ; que sur les ronces peut pousser une belle fleur. Tout dépend, évidemment de la dextérité du cultivateur. Ainsi, le thème tel que pensé constitue une occasion pour réfléchir sur la possibilité d’une formation à offrir à nos jeunes et qui leurs permettrait de se situer en tant que disciples et missionnaires, la main posée sur la charrue, malgré la dureté du sol à cultiver et l’inclémence du temps.

Cette session de formation, je l’imagine, sera pour chacun de vous frères, une opportunité de faire un regard rétrospectif afin d’évaluer le modèle formatif

---

<sup>1</sup> J. BAKINA, *La révélation de l’homme par le discours*, 8.

adopté au sein de votre Institut pour enfin statuer sur son authenticité vis-à-vis de l'objectif visé. Effectivement, chacun est d'accord avec moi que la vitalité de nos Instituts religieux dépend étroitement de notre capacité "à discerner les signes des temps pour y découvrir les interpellations du Seigneur de l'Histoire"<sup>2</sup>. En d'autres termes, nous dirions que "le présent et l'avenir de notre vie et mission dépendent de la formation que nous avons reçue et de la formation que nous offrons"<sup>3</sup>. De cela, on se convient que la formation constitue irrésistiblement la clef de voute pour une vie et une mission significatives. En choisissant un thème comme celui-ci, je suis persuadée que justement vous êtes conscients que le monde d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier, que les temps sont révolus et que par conséquent, "sans une formation adaptée aux exigences d'aujourd'hui, le risque de nous répéter, de nous arrêter et de perdre le sens de ce que nous sommes et faisons est plus qu'une simple hypothèse de travail"<sup>4</sup>. Vous vous êtes rendus compte qu'on ne peut plus continuer à naviguer comme toujours dans une mer aux vagues de plus en plus acharnées. Ainsi, si nos systèmes de recrutement et de formation restent ceux classiques, le renouvellement de nos Instituts restera une utopie<sup>5</sup>. Le thème proposé, même si je n'étais pas avec ceux qui l'ont conçu, montre que vous avez justement le soucis de ce renouvellement visible pour garder votre dimension prophétique au milieu de ce monde en dérive. Nous allons organiser notre réflexion en points suivants comme inspirés même par le thème: leurs contextes?, quels sont les défis qu'ils doivent affronter?, quelles sont leurs potentialités et aspirations?

## **DE QUEL CONTEXTE SORTENT NOS JEUNES?**

La formation de ses membres est un droit et un devoir pour chaque Institut qui est appelé à initier les nouveaux-venus à l'esprit et au style de l'Institut selon l'esprit du fondateur. Ce disant, d'aucuns n'ignore que la formation authentique et intégrale résulte être une tâche de plus en plus complexe et qu'aucun Institut peut prétendre, nonobstant la qualification de ses formateurs et formatrices, y réussir sans prêter attention à la réalité existentielle dans sa dynamique relationnelle<sup>6</sup>. D'où, il est péremptoire, aussi bien du point de vue des formateurs que des formés, accorder une part de choix « aux événements quotidiens de la vie personnelle et

---

<sup>2</sup> *Un itinéraire de formation pour une vie religieuse prophétique*, 15.

<sup>3</sup> J.-R. CARBALLO, OFM, *La formation pour la vie consacrée pendant un changement d'époque*, 1.

<sup>4</sup> *Ivi*.

<sup>5</sup> Cfr. *Session de Formation des Maitres et Maitresses*, 1.

<sup>6</sup> Cfr. CIVCSVA, *La collaboration inter-instituts pour la formation*, n. 3.

de la vie du monde »<sup>7</sup> qui constituent des lieux et des moments de formation par excellence.

Dans la formation, l'urgence est donc, de prendre en considération le fait que nous venons avec des bagages qui sont plus ou moins pesants et qui ont besoin d'être ouverts pour qu'ils soient censurés et réordonnés. Nos jeunes, comme nous tous, ont chacun « un passé qui attend d'être compris ou re-compris, scruté dans sa signification essentielle, qui attend de recevoir un sens plénier »<sup>8</sup>, observe justement, Cencini. Notre ère est pilotée par la mondialisation, le monde est devenu non seulement, village mais tout simplement un point aux caractéristiques identiques. En d'autres termes, « la mondialisation provoque une homogénéisation des peuples, surtout des jeunes, et aplatit les cultures en offrant un modèle social unique »<sup>9</sup>. Sur ce, l'observation faite par le Saint Père est plus que pertinente. Selon lui, nous ne devrions plus parler de l'époque des changements, mais plutôt, d'un changement d'époque, ce qui signifie effectivement, que nous sommes dans une époque de l'émergence d'un nouvel humanisme : « d'un homme culturellement nouveau, d'une société réglée par des critères et 'valeurs' différents, d'un monde qui est de plus en plus dans les mains de l'économie et de la technologie ». Un moment historique où les transformations sont tellement accélérées et complexes qu'il est facile d'avoir la sensation que nous ne savons plus où aller. Ce contexte est marqué par la crise des anciennes références. La famille n'est plus le lieu central de la formation identitaire et de la construction de la personnalité. Les parents n'ont plus du temps pour leurs enfants, ni du courage d'éduquer leurs enfants qui sont laissés à eux-mêmes ; les enseignants sont préoccupés par leur propre sort avec le corollaire que les écoles ne sont plus les lieux de croissance intégrale pour le jeune africain, mais simplement lieux d'apprentissage scientifique où l'on ne s'acharne que pour l'obtention du seul diplôme sans se demander à quoi il servira dans l'avenir. Ce détrônement de la famille comme lieu de proposition et du modèle des valeurs humaines et chrétiennes jugées désormais par notre jeunesse comme déracinées et inefficaces, n'est que la résultante de ses crises répétitives et de la triste réalité qui la caractérise<sup>10</sup> ; elle est réduite en une cohabitation sans garantie. Le jeune africain est celui qui est abandonné à son triste sort, condamné à se débattre pour gagner son pain dès son jeune âge, obligé de risquer jusqu'à sa vie afin de survivre à la pauvreté qui secoue son cher Continent à cause de plusieurs facteurs. Ces

---

<sup>7</sup> *Ivi*.

<sup>8</sup> A. CENCINI, *La formation permanente, y croyons-nous vraiment?*, 55.

<sup>9</sup> P.-P. CHAVEZ, *Les jeunes et la vie consacrée aujourd'hui*, 1.

<sup>10</sup> Cfr. S.-S. BENJAMIN, *Jeunesse africaine et pastorale universitaire en contexte de « paganomodernité »*, in Revue « Lumen Vitae », 2018/2, Volume LXXIII, 209.

circonstances, quelquefois imperceptibles, sont celles qui constituent formidablement le contexte de nos jeunes et sont celles qui impactent considérablement sur la qualité de la formation et sur la vie entière. C'est dans ce contexte que la formation doit rejoindre ces jeunes assoiffés et sacrifiés, qui ne savent plus à quelle source s'abreuver. C'est ici que doit se poser la question de la formation religieuse dont vous êtes les principaux promoteurs, pour une mission fructueuse et prophétique visible dans cette terre à la fertilité spectaculaire et aux défis inavoués.

## LES DÉFIS AUXQUELS NOS JEUNES FONT FACE

Les difficultés que les jeunes doivent affronter aujourd'hui présentent des visages multiples, en particulier si nous tenons compte des différents contextes culturels dans lesquels ils grandissent. Il n'est un secret pour personne, la crise humanitaire qui frappe le monde en générale et l'Afrique en particulier, se répercute essentiellement sur nos jeunes dont l'avenir demeure par conséquent, incertain. Parmi une multitude de défis que la jeunesse africaine est tenue d'affronter mais qui peuvent s'étendre ailleurs, signalons seulement trois qui me semblent plus frappants:

- ***Notre jeunesse est sacrifiée:*** L'humanité entière passe une crise profonde qu'on ne peut pas naïvement qualifier de religieuse, d'économique ou de politique, voire simplement de culturelle. Il s'agit en fait d'une crise anthropologique qui concerne effectivement tout homme et tout l'homme. L'urbanisation croissante dans nos pays africains sans qu'il en suive la création d'emploi ne fait qu'accentuer la problématique d'adaptation de nos jeunes qui se retrouvent devant une scène horripilante d'un avenir sans lendemain. Avec ou sans diplôme, nombreux constituent avec les adultes la masse des sous-employés ; d'autres n'ont pas accès aux études poussées à cause de la pauvreté qui secoue leurs familles respectives. Face à cette situation, les jeunes sont déboussolés, manifestent un sentiment d'insécurité et d'incapacité. Ce qui justifie fondamentalement le phénomène de transhumance entre plusieurs appartenances et références culturelles. Leur vie n'est plus ancrée à une seule condition, à une culture prévalente et des appartenances mises en acte en signe de continuité et de la congruence interne<sup>11</sup>. La population jeune est caractérisée par le

---

<sup>11</sup> Cfr. F. GALLELI, *I giovani di oggi : chi sono, che cosa vogliono ?*, in « La Formazione dei religiosi verso il futuro della chiesa e della società », 10.

phénomène de mobilité. Les jeunes sont membres de plusieurs structures associatives à l'échelle du quartier, du village et de la ville ou du pays. Ils se meuvent aussi à l'intérieur de multiples champs de rationalités, de cadres symboliques, et de milieux d'appartenance, déployant ainsi des stratégies de multiples fidélités<sup>12</sup>. D'où l'autre défi incontournable.

- ***La culture du provisoire*** : Nos jeunes qui entrent sont plus informés sur les droits, et moins sur les devoirs et vivent l'ubiquité entre la vie consacrée et le monde en mutation continue, sans projet de vie et sans sincérité. Ils ne se rendent pas compte de ce dont ils pourront être utiles le lendemain. Ils sont opportunistes ; les choix qu'ils opèrent sont arbitraires. C'est la raison pour laquelle, ils sont souvent naïfs et irresponsables, nourrissant des relations transitoires avec le présent<sup>13</sup>. Le jeune d'aujourd'hui n'a plus l'espoir *dans les utopies* avec comme corollaire l'incapacité « d'assumer des engagements sérieux et de longue durée; étant touché par le pessimisme et par le scepticisme face à la réalité et à l'avenir du monde, il a un sentiment de fatigue, il plonge dans la *culture du grand vide* qui se caractérise par l'absence de valeurs, le manque d'idéologies et d'idéaux, provoquant une pensée faible »<sup>14</sup>. Nombreux sont ceux qui aiment l'aisance, la vie facile, et opérer des choix de valeurs leur semble impossible, difficile voire défectueux et dévolu. Ils sont prophètes du provisoire et n'ont pas la capacité de justifier leur appartenance chrétienne. Par conséquent, « une fois minés les fondements de la foi dans la raison, on vit dans une grande confusion: c'est la *culture du fragment*, où les "grands récits" n'ont pas de sens, et le seul horizon, c'est l'instant. L'écroulement des valeurs stables invite à vivre à la *carte* et à faire d'une culture dominante une mode dont on est esclave, toujours passagère »<sup>15</sup>. Et nos pauvres jeunes se modèlent naïvement sur le monde à travers la course effrénée derrière la mode et les nouveaux moyens de communication et d'information<sup>16</sup>. Une telle situation de légèreté ne peut que déboucher sur l'incapacité de pouvoir justifier leur foi en Jésus-Christ et se laissent facilement acculés sans faire trop d'intégrales par des adeptes de la nouvelle religiosité capable de les séduire par la force de leur conviction, la sincérité de leur enthousiasme, et la simplicité de leur doctrine<sup>17</sup>. A ceci,

---

<sup>12</sup> Cfr. S.-S. BENJAMIN, *Jeunesse africaine*,

<sup>13</sup> *Session des Maitres et Maitresses*, 3.

<sup>14</sup> P.-P. CHAVEZ, *Les jeunes et la vie consacrée aujourd'hui*,

<sup>15</sup> *Ibidem*,

<sup>16</sup> Cfr. *Session des Maitres et Maitresses*, 3.

<sup>17</sup> Cfr. Ivi.

s'ajoute le problème des nouvelles technologies lesquelles vident et ruinent les consciences et font tomber dans une solitude sans équivoque. Selon le Pape François, commenté par le Salésien Pascal Chavez, il s'agit de la "fermeture dans l'immanentisme" qui ne favorise pas la sortie de nous-mêmes pour aller à la rencontre des autres, être solidaires et s'engager dans la construction d'un monde meilleur<sup>18</sup>. Dans un contexte pareil, nous ne serions pas loin de la vérité si nous parvenions à la conclusion que les jeunes de nos jours ont perdu le sens de la vie, et que, en plus, ils ne le cherchent pas, ils s'en passent, ils se contentent de vivre dans le moment fugitif, sans racines dans lesquelles fonder une foi et sans un avenir auquel ancrer un espoir. Ce faisant, ils cèdent à la tentation de faux paradis, à la culture du divertissement, pleins de passions mais sans la force d'aimer. Il est donc facile d'imaginer que la proposition de la vie consacrée comme projet de vie, même auprès de ceux qui sont plus proches de nous, ceux qui sont engagés comme animateurs et collaborateurs, résulte affaire des prêtres, des frères et des sœurs pour certains, et pour les autres comme asile car ils trouvent que c'est là où la vie est encore possible. Chacun peut s'imaginer les impacts d'une telle décision sur la qualité du témoignage que la Vie consacrée est appelée à fournir à ce monde où « Dieu est mort ». D'où un autre défi à ne pas passer sous silence du manque du point de repère pour nos jeunes.

- ***Les contre témoignages de ceux qui se sont déjà engagés*** : Beaucoup de religieux se révèlent sans maturité requise et ne savent pas ce qu'ils cherchent ou tout au moins ne prennent pas de précautions pour atteindre l'union avec le Seigneur de leur vie qu'ils ont désiré de tout leur cœur. Il n'est donc pas rare de voir beaucoup de religieux qui désirent la fin sans toutefois réfléchir sur les moyens. Ils veulent acquérir la sainteté sans ascèse ni sacrifice (comme on l'a déjà rencontré au cours de cette réflexion). Ce qui demande de se dépasser sans cesse, de ne pas céder à n'importe quel sentiment, quelle affection ou pulsion. Ce dépassement est accompagné de souffrance, de tentation, qui ne devraient jamais faire perdre de vue l'idéal ; ce qui résulte presque utopique pour les religieux membres de cette société gouvernée par la nouvelle éthique mondiale, société de consommation. Quelle est par suite, la rentabilité des évangélistes non encore évangélisés ? Il s'observe l'incapacité d'accepter l'évangile chez la plupart de nos consœurs et confrères. En effet, il est fréquent de rencontrer des religieux qui dévorent des prières, mais qui

---

<sup>18</sup> P.-P. CHAVEZ, *Les jeunes et la vie consacrée aujourd'hui*,

ne se laissent jamais interpellés par son contenu. Ils vivent à la porte de leur cœur sans vouloir y pénétrer. D'autres considèrent la vie religieuse comme une promotion sociale et se prennent pour des personnes de référence, refusent tout conseil des personnes avisées. Ces personnes sans racines profondes dans une terre fertile, finissent par sécher et partir sous les yeux de ces jeunes qui tombent en dilemme de discernement vocationnel, puisqu'effectivement ils les regardaient comme icône pour l'orientation de leur vie. Ainsi, l'option à la vie consacrée devient de moins en moins attrayante et suscite auprès de nos jeunes assoiffés d'une vie d'harmonie des doutes qui les poussent à la méfiance totale<sup>19</sup> ou à la médiocrité. Souvent, les arbres fruitiers n'arrivent pas à la perfection de leur potentiel, non pas parce qu'ils ne le veulent pas, plutôt suite aux conditions qui les environnent. Ainsi notre jeunesse ; elle possède des potentialités qui restent pourtant enfouies en eux-mêmes faute de manque d'opportunité de leur expression.

Le monde court à une vitesse de croisière et nous, personnes consacrées, nous nous laissons souvent entraîner par lui au lieu de l'entraîner par nos vertus afin de le tirer de sa détresse, et les premières victimes sont nos petits et petites soeurs qui nous prenaient pour référence. Nous menons une vie tiède sur le chemin de la mondanité comme l'observe justement le Pape François. "Toutes les portes sont ouvertes et nous voulons entrer partout en même temps que le vent entre partout"<sup>20</sup>. Cette vie consacrée tenaillée par "une anémie spirituelle", selon le langage du Saint Père, est plus que préoccupante parce qu'elle conduit à l'installation de toute une génération dans la médiocrité en empêchant de vivre *le présent avec passion* et de *regarder le futur avec espérance*. Le Pape dans son homélie du 14/10/2018 nous exhorte : "demandons la grâce de savoir quitter par amour du Seigneur : quitter les richesses, les nostalgies de rôles et de pouvoirs, les structures qui ne sont plus adaptées à l'annonce de l'évangile, les poids qui freinent la mission, les liens qui attachent au monde. Sans un saut en avant dans l'amour, notre vie et notre Eglise d'une autosatisfaction égocentrique"<sup>21</sup>. La communauté qui devrait être, lieu de fête et de pardon selon Jean Vannier, devient lieu des rivalités et des jalousies et nous désirons que les jeunes qui frappent chez nous soient équilibrés. Ainsi donc, la formation devra aider ces jeunes qui frappent à nos portes « d'entrer dans le mystère dramatique

---

<sup>19</sup> Cfr. *Formation permanente : thème 9 : les défis d'aujourd'hui*, 1-2.

<sup>20</sup> *Session des Maîtres et Maîtresses*, 10.

<sup>21</sup> *Evangelii gaudium*, n.95.

du cœur du Fils, pour apprendre à vibrer de sa passion pour le Père et pour les hommes »<sup>22</sup> ; seulement sous cette condition, nos jeunes trouveront le point d'appui pour édifier leur vie, afin de servir le Maître de la vigne qui se lamente de l'insuffisance d'ouvriers, alors que la moisson est abondante.

Malgré ce tableau tout noir que nous venons de peindre de la planète jeunesse, moi comme Sœur Servante du Seigneur, je dois vous dire que j'ai une vision différente des jeunes et des jeunes consacrés, étant convaincu que la nature et la dignité de l'homme est d'être perfectible et , comme disait don Bosco repris par Chavez, « que les jeunes sont capables de grands rêves et d'entreprises importantes, car même chez le jeune le plus malheureux il y a une sensibilité au bien, et que la tâche d'un éducateur qui a une vocation et des compétences consiste justement à miser sur le bien présent, aussi petit soit-il, pour construire une personnalité robuste ». De cette façon, nos jeunes seront capables d'ouvrir de nouvelles perspectives pour assumer ces épreuves et être des signes de grâce dans le monde d'aujourd'hui. Nos chers jeunes hébergent des potentialités inouïes qui n'ont besoin que d'être reconnues afin qu'elles puissent parfumer ce monde de plus en plus nauséabonde.

## QUELQUES POTENTIALITES DE NOS JEUNES

Contre toute forme d'élitisme, Don Bosco considérait que ce qui est définitif, ce n'est pas le point de départ mais le point d'arrivée. Cela constitue pour celui qui, comme vous, est soucieux d'introduire le jeune qui s'adresse à lui en cet « itinéraire qui permet de s'approprier progressivement les sentiments du Christ envers son Père »<sup>23</sup>, l'inspiration fondamentale. Il apprendra, en effet, qu'il faut prendre le jeune tel qu'il est, dans l'état où on le trouve, et que son devoir consiste à l'écouter afin de l'aider à s'élever très haut. J'ai donc de bonnes raisons pour affirmer que, malgré l'apparente insouciance dans laquelle les jeunes vivent aujourd'hui, ils ont un sens de la vie ou qu'ils sont en quête de celui-ci. S'il est vrai que beaucoup de jeunes, pour des raisons et circonstances différentes, tendent à réduire la vie à un simple cycle biologique – naître, grandir, se reproduire et mourir – il est vrai que beaucoup de jeunes découvrent que la vie est vocation, qu'elle est mission, qu'elle est un 'rêve', et ils vivent pour en faire une réalité. Dans un de ses derniers messages aux jeunes réunis à Washington, le pape

---

<sup>22</sup> A. CENCINI, *La formation permanente, y croyons-nous vraiment?*, 28-29.

<sup>23</sup> *Ivi.*

François disait: “Un jeune est de par sa nature une personne ‘inquiète’. Et s’il n’est pas ‘inquiet’, il est déjà vieux”. Il est important de savoir quelles sont ses inquiétudes, car les jeunes ne vont peut-être pas parler nettement de sens, mais qu’entendent-ils quand ils parlent de chercher, même avec obsession, le bonheur, l’amour, le succès, la réalisation personnelle? Ce sont, effectivement, celles-ci et d’autres, les ‘inquiétudes’ qu’ils ont et qu’ils doivent maîtriser afin de pouvoir les ordonner, comme dans la création le passage du chaos au cosmos. Au milieu de toutes ces sollicitations, les jeunes cherchent l’harmonie entre le monde et eux-mêmes. Et c’est ce qu’ils appellent ‘sens’. Or, où sont les opportunités des jeunes vis-à-vis de la vie consacrée qu’il incombe aux formateurs scruter ?

- *Nos jeunes ont foi en Dieu* : Les africains sont par nature religieux. Cette foi est personnalisée malgré l’apparente distance de nos chers jeunes vis-à-vis des structures ecclésiales. Comme Saint Paul chez les athéniens, nous devrions partir de cet indice pour glisser une parole concernant la foi célébrée ensemble : « depuis je n’avais jamais rencontré un peuple aussi croyant !..., ce Dieu inconnu c’est que je viens vous annoncer ».
- *Nos jeunes ont soifs de paix et de liberté effective* : Face aux guerres ethniques, aux violences de tout genre, aux insécurités généralisées, les jeunes ne peuvent que désirer la paix. Ils rêvent les droits et la liberté qui n’est pour le moment libertinage et cherchent un rôle à jouer dans la société pour être reconnu comme personnes ayant toutes les qualités qui distinguent un être humain digne de lui-même. Et dans ce cas, la formation devient ce « mode d’être et d’agir du disciple, de celui qui suit le Seigneur et apprend petit à petit l’art du disciple »<sup>24</sup>, ou encore « processus de conformation et d’assimilation aux sentiments du Fils, du Fils obéissant, du Serviteur souffrant, de l’Agneau innocent »<sup>25</sup>.
- *Nos jeunes manifestent un sens de disponibilité et de communauté* : ce qui prouve effectivement que le jeune est un « être avec », il est par nature social. Il offre facilement sa disponibilité, prêt à rendre n’importe quel service demandé. Il nous suffit de jeter un coup d’œil sur leur présence dans les activités paroissiales pour s’en convaincre. Ils désirent un rôle à jouer visiblement et ne veulent pas qu’ils soient éclipsés. Ils

---

<sup>24</sup> ID., *La “Grande” disciplina nella formazione*, in « La formazione dei religiosi verso il futuro della chiesa e della società », Editrice Rogate, Roma 1990, 74.

<sup>25</sup> ID., *La formation permanente, y croyons-nous vraiment?*, 28.

réclament leur reconnaissance. De cette façon, la formation dans tous les angles de la vie constitue : « une question centrale, qui concerne la croissance et la maturation dans la vie, quelle que soit notre vocation, pour que notre vie soit conforme au dessein de l'Éternel sur chacun de nous, dans la vérité et la liberté »<sup>26</sup>. Le Dicastère pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique observe que pour qu'il y ait un véritable renouveau des Instituts religieux, la part de la formation des membres reste irremplaçable et inamovible. De cette sorte, la formation apparaît comme ce « processus qui permet la maturation systématique des sujets libres et conscients ; qui agit en profondeur de manière organique en favorisant l'intériorisation des valeurs et des modèles ; développe certaines attitudes et obtient une conduite en accord avec les projets fondamentaux ou spécifiques »<sup>27</sup>. Elle ne devrait donc pas s'assimiler à « une adéquation comportementale progressive à une norme-précepte, qui fixerait pour tous un idéal préconstitué à copier simplement dans sa propre vie »<sup>28</sup>. L'Apôtre des gentils écrivant aux Philippins les exhorte à avoir en eux « les sentiments du Christ Jésus » (Ph 2, 5).

- *Ils répondent généreusement à l'appel du Seigneur pour le servir* : soit à travers le sacerdoce, la vie séculière que celle religieuse. La multiplication des maisons de formation en est le signe éloquent de l'œuvre de Dieu au milieu de son peuple en marche. Les jeunes africains ont dû vaincre d'énormes obstacles pour devenir prêtres, religieux ou religieuses, ils sont pleins d'énergies et avides de créativité quand on leur fait confiance. Mais hélas, beaucoup se découragent quand ils s'imaginent que leurs efforts ne sont pas considérés, que personne ne semble accorder de l'importance à leurs exploits, quand leur disponibilité est comptée pour rien.

---

<sup>26</sup> *Ibidem*, 11.

<sup>27</sup> J.-S. ROMÁN, *Il Noviziato: Manuale per i formatori e le formatrice*, 2000<sup>1</sup>, Ancora, Milano 2003, p.66. Le texte en italien est ainsi libéré : «La formazione è solo quel procedimento che permette la maturazione sistematica dei soggetti liberi e cosciente; agisce in profondità in maniera organica favorendo l'interiorizzazione di valori e modelli; sviluppa determinati atteggiamenti e ottiene una condotta in accordo con dati progetti fondamentali o specifici».

<sup>28</sup>A. CENCINI, *La "Grande" disciplina nella formazione*, 79.

## QUE NOUS DEMANDENT CES JEUNES ?

Nous pensons souvent que nos jeunes ont besoin d'une formation dogmatique solide, mais eux pensent et nous le montrent concrètement de par leurs attitudes que cette formation dogmatique ne répond plus désormais à leurs aspirations. De cette manière, la principale intention de cette réflexion est d'apporter une contribution qui puisse aider à faire le passage d'une formation basée sur des activités à une formation qui favorise et accompagne un processus engendrant des attitudes; une formation qui conduit le disciple à l'attitude de la *docibilitas* si nous citons Cencini. Cette parole sans équivalent français signifie cette disponibilité du disciple à se laisser "enseigner, à apprendre". L'attitude de se laisser éduquer par la vie et par les autres, par l'expérience de chaque jour, par ses propres manquements et péchés<sup>29</sup>. Bref, attitude de celui pour qui toute situation existentielle constitue une occasion de formation. Que sollicitent donc de nous ces jeunes en quête de réalisation intégrale de leur être ? Quelle recette à leur présenter ? Ces assoiffés d'harmonie de leur vie souhaitent rencontrer un regard christique : « seigneur, nous voulons voir Jésus », demandèrent à Philippe de Bethsaïda. C'est la même demande chez ces jeunes qui se confient à nous. A leur égard, parmi tant d'autres, quatre attitudes méritent un accent particulier. Ils sollicitent de nous :

- *Un regard qui les aime* : « Jésus le regarda et l'aima » (Mc10,21). Comme ce jeune riche de l'évangile, ces jeunes qui frappent à nos portes souhaitent que nous reconnaissons que le même Dieu, la même voix qui nous a appelés, les appelle aussi et veut se servir d'eux comme Il l'a fait et le fait avec nous. Il s'agit donc d'un devoir sacré, un mandat inconditionnel qu'aucun prétexte ne peut jamais excuser. Ayons cette attention privilégiée envers nos petites et petits frères qui se cherchent encore, qui cherchent à construire leur univers, leur relation avec l'Auteur de cet amour qui crée. Ce regard nous empêche de nous adresser à eux dans un rigorisme dogmatique.
- *Un regard qui les prend en pitié* : Jésus était attentif aux besoins du peuple et y apportait toujours remède. C'est ce qui nous est demandé envers ces jeunes. Discerner leur vrai besoin et comme notre Maître, nous devons être capables de percevoir les appels du monde, scruter les signes des temps comme Marie aux noces de Cana (cfr. Jn2,1-12). Néanmoins, ce regard aimant et qui prend en pitié, ne doit pas nous plonger dans le paternalisme

---

<sup>29</sup> ID., *La formation permanente*, 49.

qui conduit à l'infantilisation de nos formés. Ils ne nous enlèvent pas notre rôle de formateur qui donne lieu à une autre attitude indispensable pour qui veut aider l'autre à parvenir à sa maturité.

- *Un regard qui corrige* : « Otez tout cela d'ici ! », disait Jésus à ceux qui avaient transformés la maison de son Père, une maison de trafic (Jn2, 45). Ces jeunes viennent avec de bonnes intentions, toutefois rien n'empêche qu'il y ait de l'ivraie qui puisse s'y greffer. Avec le regard aimant et capable de pitié, il nous obligatoirement demandé de montrer la voie à ces nourrissons. Qui aime bien châtie bien. Ce regard qui sait corriger amicalement conduit le jeune en formation à sa libération intégrale.
- *Un regard qui libère* : Nous avons vu que nos jeunes renferment des potentialités spectaculaires, ils ont besoin de notre contribution afin de les faire fleurir, de les porter à leur épanouissement. Ils veulent qu'on apprécie leurs efforts parfois même désordonnés, mais que le maître avisé saura réorganiser au profit de l'intéressé. « Tout est vérité pour qui veut apprendre », stipule un certain Eric Weil, philosophe contemporain ; tout donc est occasion de grandir pour qui veut « choisir tout » à la manière de la petite Thérèse de Lisieux.

De ce qui précède nous pouvons dire que le formateur ou l'animateur vocationnel, avec un projet vocationnel précis, est quelqu'un qui est là pour dire au jeune qui se confie à lui, qui que ce soit : « tu es précieux pour le Seigneur, tu as du prix à ses yeux, tu as l'objectif dans ta vie, ton existence n'est pas inutile, par contre est une chose merveilleuse, que tu ne peux pas gaspiller, parce que tu es utile et nécessaire pour tes proches et tes éloignés, pense au bien que tu es capable d'accomplir ! ». Malheureusement, aujourd'hui, peu de nos formateurs et formatrices sont capables de dire ces choses à nos jeunes et pourtant, nous nous stupéfions des phénomènes de déviance devenue aujourd'hui monnaie courante. Pour gagner nos jeunes nous sommes appelés à les rejoindre où ils se trouvent, les accepter tel qu'ils sont, avec leurs blessures et leurs joies, avec leurs forces et leurs faiblesses. Les formateurs et les animateurs vocationnels doivent être des personnes crédibles et croyants car on ne transmet que ce qu'on possède. Un animateur ou un formateur fatigué et frustré ne transmettra que fatigue et frustration et au lieu que la formation soit une *formation permanente* capable d'apprendre de toute situation, devient une *frustration permanente*. C'est par conséquent, la cohérence de la vie qui attire, la joie d'avoir rencontré et de rester avec Jésus et une forte adhésion à l'évangile qui attire irrésistiblement. Les jeunes

attendent de nous que nous leurs montrons que la vie religieuse est possible, et que Dieu est capable de nous satisfaire, de nous remplir de joie. J'estime, sur ce, que le langage, verbal et gestuel, du pape François nous mettrait sur la bonne voie. Il nous propose en effet un programme irrésistible pour l'animation et la formation vocationnelle : écoute empathique, immense sympathie, accueil inconditionné, vraie cordialité, ouverture d'âme, renonciation à toute sorte de dogmatisme et rigidité, vérité entourée de charité, choix clair pour l'homme souffrant, attitude miséricordieuse de Jésus, porteur de la joie de l'Évangile.

## **CONCLUSION**

Maritain, dirait qu'il faut distinguer pour pouvoir mieux unir, Eric Weil, quant à lui, affirme qu'il faut mieux distinguer pour mieux répondre. Ainsi, tout contexte peut devenir contexte de formation et c'est à cette conscience que doit conduire toute entreprise formative. Les jeunes sont poussés par un grand désir de vivre dans l'authenticité et d'apprendre la pureté du charisme de la congrégation, de la vie consacrée et de l'essence de l'Évangile et de l'Église. Ils ne seront pas toujours cohérents, mais dans leur âme, il y a la volonté de se remettre toujours en chemin. Puisse cette session de réflexion, nous permettre de pénétrer les abîmes de notre temps afin d'y redécouvrir encore de nouveaux horizons qui nous mèneraient sur les sentiers de l'homme contemporain suffoqué par ses propres acquis et en l'occurrence, notre jeunesse déboussolée !

Que la grâce de l'Esprit du Seigneur, avec l'assistance maternelle de Marie puisse vivifier nos Instituts, afin que chacun d'eux constitue une forêt qui offre de l'ombre fraîche, purifie l'air pollué que notre monde respire et produise en abondance les fruits de salut pour tous nos frères et sœurs auxquels le Seigneur nous envoie et surtout ces jeunes qui périssent faute de connaissance !

Je vous remercie,

Sœur Noëlla NDAYISABA, BM  
*Bujumbura, 13 Juillet 2022*